

Discours de Loïc Fauchon
Deuxième session de la Plateforme mondiale pour la réduction des risques
de catastrophes
Genève, Juin 2009

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais tout d'abord vous remercier, et remercier tout particulièrement Mme Margareth Wahlstrom pour son invitation à participer à cette deuxième session de la Plate-forme mondiale pour la réduction des risques de catastrophes. Le Conseil Mondial de l'Eau est heureux et honoré de participer à cette conférence.

Je suis également heureux d'avoir le plaisir et l'honneur de représenter ici le Groupe d'Experts de Haut Niveau sur l'eau et les catastrophes (High Level Expert Panel on Water and Disaster - HLEP), dont je suis l'un des membres. C'est pour faire suite aux recommandations du plan d'action Hashimoto que ce panel a été créé en 2007, à la demande du Conseil consultatif sur l'Eau et l'Assainissement du Secrétaire général des Nations unies (UNSGAB), sous la présidence du Dr. Han Seung-Soo, Premier ministre de la République de Corée. Ce panel est composé d'une vingtaine d'experts de haut niveau venant de l'ONU et d'autres organisations nationales et internationales, ainsi que d'organisations de la société civile. Il est animé par le Conseil Mondial de l'Eau, le Secrétariat des Nations Unies pour la Stratégie Internationale de Prévention des catastrophes, - dont je voudrais saluer l'engagement et tout particulièrement celui de son Directeur M. Salvano Briceño -,

et le Japan Water Forum, au sein duquel je souhaiterais remercier tout particulièrement M. Hideaki Oda.

Enfin, je voudrais également dire ma gratitude à l'ICHARM d'avoir organisé, à l'occasion de cette conférence, une session spéciale sur les résultats de ce Panel.

Pourquoi un tel panel ?

Tout d'abord permettez-moi de commencer par quelques remarques préliminaires.

Si l'eau est l'amie de l'Homme, elle peut également constituer une grave menace pour lui.

L'impact des catastrophes liées à l'eau s'est en effet accru de manière significative au cours des dernières années.

Les récentes catastrophes survenues dans le monde nous rappellent d'ailleurs combien leurs effets peuvent être dévastateurs. Elles sont responsables de lourdes pertes humaines et de dégâts économiques colossaux. En 2008, près de 230 000 personnes ont été tuées par des catastrophes, avec des dommages atteignant plus de 180 milliards de dollars.

Les pays les plus pauvres sont aussi les plus affectés par les effets des catastrophes qui peuvent en quelques secondes ou en quelques minutes, réduire à néant des

décennies d'efforts pour le développement. L'horloge du développement d'un pays recule ainsi de plusieurs années, chaque fois qu'une catastrophe frappe.

De surcroît, l'impact de ces catastrophes s'est considérablement accru en raison des changements globaux qui affectent notre planète et qui ont pour nom: évolutions climatiques, croissance démographique, migrations, ou encore urbanisation galopante.

La pollution est également responsable de tensions grandissantes. Il nous faut ainsi désamorcer les bombes sanitaires créées par l'absence ou l'insuffisance d'assainissement dans les grandes villes de nombreux pays en développement.

Je voudrais également ajouter que le manque d'eau est aussi grave à terme, que l'excès d'eau. D'où l'importance d'évaluer plus précisément les effets du climat sur la disponibilité, les mouvements et les usages de l'eau.

Enfin, la médiatisation des catastrophes va croissant. Il faut apprendre à l'utiliser «de façon positive», car c'est une opportunité à saisir pour renforcer la prise de conscience des populations, et améliorer les processus de prévention et de secours. Cependant, cette médiatisation implique également des devoirs politiques et moraux. En effet, qu'advient-t-il des zones sinistrées une fois les journalistes et caméras du monde entier repartis ?

Face à de tels enjeux, les solutions ne sont pas seulement nationales, mais inter régionales et locales.

Conscient de la gravité des catastrophes et de la nécessité d'agir, notre Panel s'était donné pour mission d'apporter le regard et l'expertise de la Communauté de l'eau, afin de proposer des actions concrètes et durables, faciles à mettre en œuvre par tous.

Grâce aux efforts et à l'engagement de ses membres, ce Panel a présenté en mars dernier, lors du Forum Mondial de l'Eau d'Istanbul, un plan d'action qui est l'aboutissement d'un travail collectif de deux années.

Ce plan d'action, intitulé « Eau et Désastres », a deux objectifs principaux :

Il insiste en premier lieu sur l'élaboration de mesures de prévention et de préparation à la catastrophe. En d'autres termes, que pouvons-nous faire pour atténuer les effets d'une catastrophe ?

La deuxième mission de ce panel, dont le Conseil Mondial de l'Eau était plus particulièrement responsable, était d'améliorer la réponse aux catastrophes et l'approvisionnement en eau pendant et après les désastres.

Ce plan d'action propose également six impératifs urgents ainsi qu'une liste d'actions à mettre œuvre aux niveaux local, national, régional et mondial.

Il appelle ainsi à :

- mobiliser longtemps à l'avance toutes les parties concernées avant que la catastrophe n'arrive.
- mettre en place des systèmes d'information, de prévention, d'alerte, et d'évacuation
- placer la prévention des risques de catastrophes et l'adaptation au changement climatique au cœur des politiques d'aménagement et de développement,
- améliorer la réponse aux catastrophes elles-mêmes
- assurer l'approvisionnement en eau potable et en assainissement rapidement lorsque la catastrophe frappe
- lancer de grandes initiatives transversales. Les données hydro-climatiques devraient ainsi être considérées comme des bien publics. Il est également indispensable de créer un grand réseau des deltas et des îles menacées par le changement climatique.

Il est donc nécessaire de placer la prévention et le secours au centre du débat politique, en mobilisant les décideurs de tous niveaux.

Nous devons ainsi pousser les leaders politiques, les Chefs d'Etat du G8, du G20, ou de l'OCDE, à placer réellement cette cause au sommet de l'agenda international.

Nous devons également inciter les parlementaires à jouer un rôle accru dans ce domaine, car ce sont eux qui font les lois nationales et qui votent les budgets. Quant aux autorités locales, elles sont souvent en première ligne lorsque les catastrophes surviennent. Car ce sont d'elles que les citoyens attendent la première réaction. C'est également des mesures qu'elles ont prises que dépend en partie la gravité des dommages subis. C'est pourquoi il est indispensable de les encourager à mettre en œuvre des plans de prévention communaux, intercommunaux, et régionaux.

La priorité doit également être donnée à l'éducation du grand public, car nous sommes tous concernés par les catastrophes. Chacun d'entre nous peut être touché, et doit être responsabilisé dans sa vie de tous les jours, aussi bien dans les écoles, que dans le monde du travail, ou dans le cadre des loisirs.

Il faut également s'attacher à prévoir et à prévenir les tensions sur l'eau. Dans un monde qui connaît une évolution rapide, notre rôle est de relever le défi d'un futur où les hommes vivront en harmonie avec la nature. Car respecter la biodiversité et les écosystèmes, c'est aussi prévenir les catastrophes.

Enfin, les catastrophes n'entraînent pas seulement des pertes humaines mais également des dommages économiques. Protéger les biens est donc un devoir, aussi bien pour les humanitaires que pour les politiques de développement

Les pays qui connaissent des catastrophes n'ont pas seulement besoin des discours que nous prononçons, mais d'actes réels. Ils n'attendent pas de charité, mais de la considération et du respect.

Le travail que vous accomplissez pour l'avenir est essentiel. Nous devons tous ensemble, les décideurs de tous niveaux, la société civile dans toutes ses composantes, agir avec modestie et humilité pour relever ces défis.

La grande famille de l'eau est à votre disposition pour apporter sa contribution et son expertise, et participer à ce challenge aussi nécessaire qu'exaltant.